



LES ACTIVITES ECONOMIQUES INFORMELLES DANS LA DYNAMIQUE DU DEVELOPPEMENT SOCIAL A BANTE (REPUBLIQUE DU BENIN)

Emilia M AZALOU TINGBE
emiliamawugnon@gmail.com

&

Florentin NANGBE
nangbeflorentin@gmail.com
Université d'Abomey-Calavi

Résumé

La présente recherche a pour objectif d'analyser les effets socio-économiques des activités informelles dans la commune de Bantè. La démarche méthodologique adoptée se résume essentiellement à la recherche documentaire, aux enquêtes de terrains, aux traitements des données collectées et l'analyse des résultats. La recherche est à la fois qualitative et quantitative afin de rendre compte au mieux les opinions des acteurs du secteur informel. Elle a pris en compte 62 unités commerciales, 114 unités artisanales et 07 personnes ressources dans tous les arrondissements de la commune. Les données recueillies ont été traitées manuellement et à l'ordinateur grâce au logiciel SPSS for Windows 17.0; ce qui a permis de présenter les résultats sous forme de tableaux. L'analyse des résultats est fondée sur la théorie de la concurrence et la théorie du Gap. Il ressort des résultats qu'il existe plusieurs types d'activités informelles dont l'artisanat, le commerce et le taxi-moto. Lors des travaux de terrain, dix-neuf (19) activités artisanales et neuf (09) activités commerciales ont été enregistrées. Le revenu moyen mensuel par personne et par secteur d'activité varie de 15271,9 à 147594 FCFA. Avec ce revenu, ils assurent leurs besoins vitaux et dégagent des bénéfices sous forme d'épargne. Mais pour une réorganisation de ce secteur en plein essor dans la commune, il faut nécessairement améliorer les conditions de vie des populations à la base.

Mots clés : Bantè, activités informelles, effets, économiques, développement.

Abstract

The present research aims to analyze the socio-economic effects of informal activities in the municipality of Bantè. The methodological approach adopted essentially boils down to documentary research, field surveys, processing of collected data and analysis of results. Research is both qualitative and quantitative in order to best reflect the views of informal sector actors. It took into account 62 commercial units, 114 craft units and 07 resource persons in all the boroughs of the municipality. The data collected were processed manually and by computer using the SPSS for Windows 17.0 software; This made it possible to present the results in tables. The analysis of the results is based on the classic theory of competition and Theory of the Gap. The results show that there are several types of informal activities including crafts, commerce and motorcycle taxi. During the fieldwork, nineteen (19) craft activities and nine (09) commercial activities were recorded. The average monthly income per person and sector of activity varies from 15271.9 to 147594 FCFA. With this income, they provide their vital needs and generate savings in the form of savings. But for a reorganization of this booming sector in the commune, it is necessary to improve the living conditions of the populations at the base.

Keywords: Bantè, informal activities, effects, economic, development.

Introduction

La crise économique qui a frappé la plupart des pays en développement dans les années 1980 et les politiques d'ajustement structurel qui s'en étaient suivies, ont engendré un développement remarquable des activités informelles et suscité de nouveaux comportements économiques des agents. Pour atténuer certains effets négatifs des politiques d'ajustement, de nombreux ménages sont impliqués dans des activités informelles diverses (Agence Française de Développement, 2006). Quant aux entreprises, notamment privées, le recours à des pratiques informelles a constitué pour nombre d'entre elles, un moyen efficace pour garder un certain niveau de rentabilité (Agence Française de Développement, 2006).

Le concept de secteur informel revêt un contenu différent selon les régions du monde. En Amérique latine il désigne des entreprises qui fonctionnent à la limite de la légalité dans le but d'échapper aux impôts et à la réglementation (H. De Soto, 1989). En Afrique, le secteur informel désigne plutôt de micro unités de production, des entreprises individuelles ayant un faible niveau d'organisation (R. Hussmans *et al.*, 1990 ; AFRISTAT, 1999 ; B. Yedomon, 2016). Quand bien même elles ont peu de relations avec l'administration, il ne s'agit pas nécessairement d'une volonté délibérée de fonctionner en marge de la réglementation.

L'économie informelle dans les pays en voie de développement est une économie de survie et de pauvreté indispensable mêlant réseau social, famille, faible dimension de l'activité, etc., et qui, malgré la succession des rapports des institutions internationales, ne peut être institutionnalisée comme cela (Y. Pesqueux, 2014). Cette économie, essentiellement composée de toutes petites organisations, offre de multiples opportunités et connaît de façon structurelle une forte dynamique entrepreneuriale (ILO, 1993 ; OCDE, 2002).

Au Bénin, le secteur informel désigne les entreprises individuelles ne possédant pas de numéro d'identification fiscale et/ou n'élaborant pas de comptabilité formelle (CES Bénin, 2010). L'économie informelle occupe une place de choix parmi les activités à caractère économique au Bénin car elle occupe 90,4 % de la population active en 2013 (INSAE, 2016). La concentration des actifs occupés dans ce secteur ne résulte pas de son caractère attractif en termes de condition d'activité, mais de l'étroitesse du secteur formel. Les conditions d'activité y sont plutôt précaires, les revenus bas.

Les activités informelles contribuent à l'amélioration des conditions socio-économique des populations à l'instar des femmes commerçantes maliennes utilisent leurs bénéfices à entretenir des réseaux sociaux de parenté, d'ethnie et de clientèle. Les relations sociales sont donc utilisées comme un placement économique rentable (M.-C. Guéneau, 1998). Selon les données de l'INSAE, l'informel apporte au Produit Intérieur Brut (PIB) 32,4% de la contribution du secteur primaire, 13,5% du secteur

secondaire et 53,9% du secteur tertiaire avec un taux de croissance globale de 3,5% en 2005 (INSAE, 2009). Ces dernières années le phénomène se développe dans toutes les communes compte tenu des dernières crises économiques et les emplois du secteur formel ont tendance à diminuer au profit d'un chômage plus important, dû au ralentissement de l'activité économique.

Dans la commune de Bantè, les activités informelles prennent de plus en plus d'ampleur. Selon le quatrième recensement de la population, la proportion d'actifs occupés dans le secteur informel s'élève à 95,8 % (INSAE, 2016). L'économie de la commune, essentiellement agricole, repose sur les activités comme l'agriculture, l'élevage conventionnel et non conventionnel, la chasse, l'artisanat, la transformation des produits agricoles, l'exploitation des bois de feu et les services commerciaux y compris le transport. Ces différentes activités sont pleinement marquées par le secteur informel, et il importe de s'interroger sur sa contribution au développement local. L'objectif de cette recherche est d'étudier les effets et perspectives des activités informelles dans la commune de Bantè.

La commune de Bantè est située au nord-ouest du département des Collines à 292 km de Cotonou. D'une superficie de 2695km² elle occupe environ les 19,44% du territoire des Collines, et les 2,49% du territoire national (Mairie de Bantè, 2006). Au quatrième recensement de 2013, la Commune de Bantè comptait 107181 habitants. Elle contribue à la population du département des Collines pour 15,32%. Selon les estimations, en 2019, la population de Bantè avoisinerait 210 479 habitants (INSAE, 2016). L'agriculture constitue la principale source de revenu de la commune. Elle est une agriculture de subsistance et porte sur les cultures vivrières. L'activité industrielle est encore à ses débuts d'installation. On note cependant l'installation et le développement progressif d'unités artisanales de transformation de bois (scieries de bois) et des produits agricoles (unité d'extraction du miel à Tobé, unité de transformation de noix d'anacarde à Akpassi), etc. La transformation artisanale des produits agricoles constitue l'une des principales activités des femmes (organisées ou non en groupements).

1. Données et méthodes

La recherche est à la fois qualitative et quantitative et prend en compte les données relatives aux caractéristiques des activités informelles, au profil des acteurs, aux revenus et à la destination des gains liés aux activités. La recherche documentaire et les travaux de terrain ont permis de collecter les données nécessaires à la recherche. Le choix raisonné a été utilisé pour définir l'échantillon des personnes à interroger. Les travaux de terrain se sont déroulés dans dix-neuf (19) villages sur vingt-quatre (24) que comptent les six (6) arrondissements de la commune, soit un taux de 79,16 %. Un recensement exhaustif des unités économiques ayant un local aux abords des voies ou dans les domiciles a été réalisé. Au total, soixante-deux (62) unités

commerciales et cent quatorze (114) unités artisanales et sept (07) autorités locales ont été interrogées.

L'entretien (individuel et de groupe) et l'observation sont les principales techniques de collecte de données utilisées. Les questionnaires ont été adressés aux acteurs exerçant dans les activités informelles, le guide d'entretien a permis de collecter les informations auprès des personnes ressources, et la grille d'observation a été utilisée pour relever le type de local utilisé, l'importance de l'activité et l'état de l'environnement.

Les données collectées ont été dépouillées manuellement, puis traitées avec le logiciel SPSS for Windows 17. Le tableur Excel a été utilisé pour les illustrations graphiques et les tableaux. Pour analyser les revenus issus de la vente des produits, il a été procédé au calcul des revenus brut et moyen.

Pour le revenu brut, il est le produit de la quantité totale produite par le prix de vente d'un kilogramme, et s'obtient par la formule : $R_b = Q_t * P_u$, avec R_b = revenu brut, Q_t = quantité totale produite en Kg et P_u = prix de vente d'un Kilogramme.

S'agissant du revenu brut moyen, il s'obtient par la somme des revenus journaliers, par le nombre de jours. Les revenus moyens ont été soumis à un test de conformité pour comparer si le revenu issu de chaque activité est hautement significatif au salaire minimum interprofessionnel garantie en vigueur au Bénin. Ce test a été réalisé grâce au logiciel Minitab version 14.

Enfin, toutes ces informations ont servi de support à l'analyse des résultats, suite à des regroupements thématiques. L'analyse des résultats s'est appesantie de la concurrence, et la théorie du Gap.

2. Résultats

2.1. Différents types d'activités informelles à Bantè

Trois principaux domaines d'activités informelles ont été recensés dans la commune de Bantè : l'artisanat, le commerce et le taxi-moto communément appelé «Zémidjan».

2.1.1. Activités artisanales

Elles sont réparties en trois groupes : artisanat de production, artisanat de service et artisanat d'art. L'artisanat de production a une forte empreinte dans la commune. Il est pratiqué par de jeunes gens déscolarisés pour la plupart. Il s'agit essentiellement de la couture, la menuiserie, la soudure, etc. (Tableau I)

Tableau 1. Synthèse des différents types activités de l'artisanat de production

Types d'activités	Nombre ateliers
Couture – Broderie	12
Couture – tailleurie	176
Cordonnerie	11
Fonderie – Forge	27
Menuiserie	63
Scierie	08
Soudure	25
Tricotage	16
Total	338

Source : Données de terrain, septembre 2017

Il ressort de l'analyse du tableau I, que huit (08) différents types d'activités composent l'artisanat de production. L'activité dominante est la couture-tailleurie avec 172 ateliers répartis dans la commune, la scierie reste moins développée dans le commun compte tenu du coût d'implantation et de l'exigence de l'énergie. L'artisanat de service, à l'instar de celle de production, regroupe huit (08) différents types d'activité, parmi lesquelles la coiffure et la mécanique viennent en premières position (tableau II).

Tableau 2 : Synthèse des différents types d'activité de l'artisanat de service

Types d'activités	Nombre d'ateliers
Coiffure	165
Concassage de pierre	11
Mécanique –auto	09
Mécanique à 2 roues	86
Meunerie	65
Restauration	55
Réparation électronique	28
Vulcanisation	16
Total	435

Source : Données de terrain, septembre 2017.

Il ressort de l'analyse du tableau II que l'artisanat de services est le plus important domaine d'activité avec 435ateliers inventoriés. La coiffure reste l'activité la plus pratiquée par la population de Bantè par contre la mécanique automobile intéresse très peues jeunes.

Quant à l'artisanat d'art, contrairement à l'artisanat de production et de services, il ne renferme que trois (03) types d'activités (tableau III).

Tableau 3. Synthèse des différents types d'activités de l'artisanat d'art

Types d'activités	Nombre d'ateliers
Peinture	13
Tressage de nattes	03
Photographie	21
Total	37

Source : Données de terrain, septembre 2017

D'après l'analyse du tableau III, l'activité la plus pratiquée dans l'artisanat d'art est la photographie avec vingt-un (21) ateliers pour toute la commune.

2.1.2. Activités commerciales

Ce domaine d'activité est subdivisé en trois groupes importants : le commerce de détail, le commerce de micro-détail et commerce ambulant. Pour le commerce de détail, trois principales activités ont été inventoriées : vente de pièces détachées, vente de cassettes audio-phoniques et vente de briques. La vente de pièces détachées se trouve le plus important compte tenu du nombre de personnes qui s'y intéressent (33), tandis que la vente de briques reste moins développée (02) dans la commune de Bantè.

Par ailleurs, il existe dans la commune, le commerce de micro-détail qui est composé : des friperies (35), des produits agro-alimentaires (27), des produits manufacturés (135), des hydrocarbures (48), des débits de boissons (22), de recharges téléphoniques (33).

S'agissant du commerce ambulant, il est pratiqué par une masse de personnes portant sur la tête une tablette allant de maison en maison, de rue en rue, et de place en place à la recherche de la clientèle. Les produits mis en vente sont souvent la farine de manioc (gari), le pain, l'akassa, les galettes d'arachide, le fromage du soja, la bouillie, les poissons frits ou fumés, les produits manufacturés et les médicaments.

2.1.3. Activité de taxi-moto « Zémidjan »

La conduite de taxi-moto communément appelée "Zémidjan" est pratiquée par la plupart des jeunes déscolarisés ou sans formation qui cherchent un minimum vital pour s'épanouir pleinement dans la commune de Bantè. Cette activité est née à Porto-Novo dans la capitale politique du Bénin avant de se répandre dans toutes les communes du pays. Selon les acteurs, elle peut constituer la principale activité

génératrice de revenus et de bénéfices, et pour d'autres, c'est une activité subsidiaire pour améliorer les revenus.

2.2. Effets socio-économiques des activités informelles dans la commune de Bantè

2.2.1. Etat des revenus issus des activités informelles

L'analyse des revenus dans le secteur informel posent des problèmes complexes. Outre les difficultés à obtenir une estimation fiable, faute de comptabilité écrite ou de bulletin de paie, la diversité des statuts et la variabilité des temps de travail rendent délicat le choix d'un indicateur pertinent. De même, compte tenu de la diversité et la multitude des activités informelles recensées (menuiserie, mécanique à deux roues, conduite de taxi motos, couture, coiffure, concassage de pierre, vente de carburant et mécanique auto), quelques-unes d'entre elles ont été considérées pour apprécier l'incidence financière de ces activités informelles sur le niveau de vie des populations de la commune de Bantè. Le tableau IV présente la synthèse des revenus brut et moyen de quelques activités.

Tableau 4. Revenus brut et moyen de quelques activités informelles

Types d'activités	Revenu brut	Revenu brut moyen
Vente de carburant	147 594	4919,8
Vente de médicaments	108 020	3600,66
Coiffure	47 096	1569,86
Couture	15 271,9	509,06
Concassage de pierre	22 167,8	738,92
Conduite de taxi-moto	18 393,8	613,12
Mécanique	20 630,4	687,68
Menuiserie	30 643,9	1021,46

Source : Données de terrain, septembre 2017

Il ressort de l'analyse du tableau IV que le revenu moyen mensuel par personne et par secteur d'activité varie de 15271,9 à 147594 FCFA. L'activité informelle la plus rentable est la vente illicite des produits pétroliers (147 594 F), suivie par la vente des médicaments en vrac (108020 F). Les activités les moins rentables sont la couture (15271,9 F) et les taxis moto (18393,8 F). Le revenu issu de la vente illicite des produits pétroliers, la coiffure et les médicaments de rue sont largement supérieur au SMIG. Tandis que les autres secteurs d'activités sont en dessous de ce seuil. Il faut noter que quel que soit le secteur d'activité considéré, les informateurs ont reconnu à

l'unanimité que les revenus issus de ces activités contribuent à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le test de conformité de moyenne a été réalisé pour comparer si les revenus issus de chaque activité sont hautement significatifs au salaire minimum interprofessionnel garantie en vigueur au Bénin. Il ressort de ces comparaisons que les revenus issus des activités de vente de médicaments de rues et la vente illicite des produits pétroliers sont hautement significatives respectivement ($P= 0,001$; $T= 5,78$ et $P=0,003$; $T= 7,24$) en excès par rapport au SMIG en vigueur au Bénin.

2.2.2. Effets positifs liés aux activités informelles

Les activités informelles procurent des revenus substantiels aux populations de la commune de Bantè. D'après les résultats issus des travaux de terrain, plusieurs couches sociales doivent leur survie au "secteur informel" considéré comme le secteur refuge de tous ceux qui n'ont pas réussi à entrer dans le formel.

A Bantè, il permet d'enrayer la pauvreté, en assurant le minimum vital à de nombreuses personnes. De même, ce sont les activités informelles qui permettent aux différents acteurs de faire face à leurs propres besoins et aux besoins de leurs familles. Aussi, différents acteurs arrivent à assurer l'écolage de leurs enfants et à aider leurs familles au moment opportun, surtout lors des décès ou cérémonies grâce aux revenus issus des activités informelles exercées.

Par ailleurs, les revenus issus des activités informelles de certains acteurs, facilitent l'achat de biens comme les motos, les appareils électroménagers, les meubles, des parcelles, etc. Plusieurs jeunes en fin d'apprentissage, après avoir réuni le maximum de capital, ouvrent leur propre atelier. Certaines personnes déclarent avoir payé la dot de leurs épouses avec les bénéfices tirés des activités informelles. Mieux, les femmes, font preuve de créativité pour développer des stratégies de survie basées sur la solidarité. Ainsi, le "secteur informel" d'une part, assure un emploi et un revenu et d'autre part, contribue un facteur d'intégration et de solidarité qui ne cesse d'être lié à sa logique productive de survie. Par ailleurs, les acteurs du "secteur informel" notamment les femmes épargnent par jour le marché aux près des tontiniers. Les artisans et les commerçants épargnent leurs revenus à la caisse locale de crédit agricole mutuel (CLCAM) et l'association des services financiers (ASF). Généralement, les activités informelles procurent beaucoup de revenus à ceux qui les exercent dans la commune de Bantè. Cependant, on attribue à ce secteur quelques impacts négatifs.

2.2.3. Effets négatifs liés aux activités informelles

Les activités informelles ont des incidences négatives, surtout sur le plan social. Au nombre de celles-ci on peut notamment citer la déscolarisation, la délinquance

juvénile, l'insécurité grandissante, l'exode rural, etc. De même, les activités informelles constituent un facteur limitant pour les structures formelles à cause de la concurrence déloyale entre les produits importés et les produits locaux. Dans une mesure beaucoup plus large, les activités informelles sont sources de dégradation et de pollution de l'environnement. Ainsi pneus usés, boîtes de conserves et entassement des débris de toutes sortes rendent insalubre voire malsain l'environnement.

Par ailleurs, il peut s'agir des difficultés d'accès aux crédits dues à l'inexistence de garantie matérielle et aux taux parfois exorbitants d'intérêt des institutions financières. Toutefois, il faut noter la faiblesse organisationnelle des femmes et l'insuffisance de protection sociale marquées par l'insuffisance des capacités d'adaptation des femmes, face à l'évolution des techniques et des innovations. Mieux, l'insuffisance de communication et d'information entre les acteurs informels et les élus locaux est un facteur limitant des activités informelles. Il n'existe pas également pour eux de centres d'accueil et d'orientation. A cela s'ajoutent l'impraticabilité des routes et pistes pendant les saisons pluvieuses, l'analphabétisme et l'insuffisance de formation des acteurs informels. Face à ces impacts, des perspectives sont envisagées pour réorganiser ce secteur d'emploi et source de revenus importants pour la survie des populations de la commune de Bantè.

2.3. Perspectives de réorganisation des activités informelles dans la commune de Bantè

Les activités informelles jouent un rôle capital dans la vie des populations. C'est pourquoi, il faut réorganiser ce secteur pour permettre à ces acteurs de s'épanouir pleinement dans la commune.

Ainsi, le conseil communal dans son plan de développement communal et dans son schéma directeur d'aménagement communal, devrait chercher les formes adéquates d'améliorer les conditions de travail et de vie de ces populations par l'action collective et la formation pour la défense de leurs intérêts en vue d'une pleine participation au développement économique et social. De même, la commune doit adopter la meilleure politique de fixation des taxes.

Par ailleurs, les institutions publiques et privées doivent également jouer leur partition en appuyant et en reconnaissant officiellement le secteur informel, ou en accompagnant les acteurs dans la formalisation de leurs activités. Les institutions financières doivent accorder des crédits aux acteurs de l'économie informelle avec des intérêts raisonnables. Il est nécessaire de promouvoir la micro-finance en faveur de l'économie informelle en mettant en place des crédits plus adaptés aux besoins des acteurs informels. Les structures de financement des activités génératrices de revenus doivent se focaliser aussi sur l'économie informelle. La commune doit entrer

dans un rapport de réciprocité avec la société et le marché informel en facilitant une libre circulation des biens et des personnes du secteur informel. La création des centres d'accueil, d'information et d'orientation des acteurs informels s'avère indispensable.

La promotion d'une démarche participative en associant étroitement les acteurs informels à tous les projets et programmes locaux devrait permettre une meilleure contribution au développement local. Il faut également réduire la charge fiscale des entreprises formelles pour faciliter les démarches de formalisation et accéder au marché public. Ce Ministère a entrepris la formation et le recyclage des mécaniciens motocyclistes qui animeront les chambres régionales des métiers.

Dans cette perspective l'économie informelle pourra retrouver ses lettres de noblesse et pourra véritablement permettre à ces différents acteurs d'améliorer leurs conditions de vie et de travail afin de satisfaire leurs besoins et contribuer économiquement à l'émergence de la commune ou du pays.

3. Discussion

Les activités informelles dans la commune de Bantè sont réparties en trois catégories à savoir : le commerce, l'artisanat et le transport en commun communément appelé *Zémidjan*. Les résultats des investigations ont révélé que la quasi-totalité de la population enquêtée exerce leurs activités génératrices de revenus dans l'informel. Le secteur informel regroupe donc un certain nombre d'activité hétérogène. Ces résultats confirment ceux obtenus par O. Castel (2007) qui a observé que les activités que recouvre le concept d'économie informelle sont très hétérogènes, ne permettant plus à cette catégorie sémantique de fonctionner comme un concept. De même, les résultats ont montré qu'avec l'avènement des microcrédits, les activités génératrices de revenus ont foisonné dans la commune, ce qui a eu pour conséquence d'accroître les activités du secteur informel. Les travaux de J. Igué(2008) confirment ces observations à une échelle plus ou moins large. L'auteur a démontré que l'octroi des microcrédits aux plus pauvres a fait augmenter le nombre des activités informelles. Ces résultats illustrent la théorie classique de la concurrence qui voit dans l'informel une illustration à petite échelle, de l'économie de marché.

Les travaux de terrain ont permis de noter que les populations de la commune de Bantè s'adonnent beaucoup plus à l'artisanat en général, plus spécifiquement à l'artisanat de production. Ces résultats confirment ceux obtenus par J. Nana Djomo et *al.*, (2014) qui ont montré que les populations camerounaises exercent beaucoup plus dans le domaine artisanal. De même, les travaux du Conseil Economique et Social du Bénin (CES Bénin, 2010) sur le poids du secteur informel dans la réduction de la pauvreté au Bénin sont arrivés aux mêmes conclusions.

Les résultats ont révélé que seuls les acteurs de la commercialisation illicite des médicaments de rue et des produits pétroliers ont un revenu moyen mensuel largement supérieur au SMIG sur le plan national. A la lueur de la théorie du Gap, il est aisé de confirmer que ce sont donc les conditions extérieures qui déterminent le bonheur de l'homme. Ceci démontre de la contribution de ces secteurs à la réduction de la pauvreté dans la commune de Bantè.

Conclusion

Au terme de la recherche, il ressort qu'il existe plusieurs types d'activités informelles regroupées en plusieurs domaines dont l'artisanal, le commerce et le taxi-moto. Les activités telles que le commerce de carburant et la vente illicite de médicaments se trouvent les mieux rentables et regorgent assez de personnes. Les revenus moyens mensuels par personnes et par secteur d'activité varient d'une activité à une autre : la vente illicite des produits pétroliers, la coiffure et les médicaments de rue ont un revenu largement supérieur au Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti (SMIG) en vigueur en République du Bénin.

Quel que soit le type d'activité exercée, les revenus contribuent à l'amélioration des conditions de vie des populations qui exercent ces activités, à travers la scolarisation, l'achat de moto, l'assistance, l'aménagement des habitations, etc. Mais, les acteurs du secteur informel sont également confrontés à d'énormes difficultés (fiscalité, impôt, accès aux crédits, sécurité etc.) qui entravent leur épanouissement socio-économique. Des mesures allant dans le sens de l'accompagnement des acteurs (formation, recyclage, accès au crédit, etc.) pourraient favoriser la formalisation et améliorer leur contribution au développement local.

Références bibliographiques

- AFRISTAT (1999). Concepts et indicateurs du marché du travail et du secteur informel, *Série, Méthodes*, 2.
- Agence Française de Développement (2006). La formation professionnelle en secteur informel, Rapport sur l'enquête terrain au Bénin, Document de travail, Richard Walther (dir), t19, Département de recherche, Paris, 50 p.
- Bureau International du Travail (1972). Employment, incomes and quality. A strategy for increasing productive Employment, Rapport Kenya, Genève, BIT, WEP2-33 doc 22.
- Castel, O. (2007). De l'économie informelle à l'économie populaire solidaire : concepts et pratiques. Olivier Crevoisier, François Hainard et Patrick Ischer.

- L'économie informelle : une alternative à l'exclusion économique et sociale ?, UNESCO, pp.210, 2007. Halshs-00187724
- Conseil Economique et Social (2010). L'artisan béninois : vie, problèmes et perspectives ; CES, République du Bénin.
- De Soto, H. (1994). L'autre sentier : la révolution informelle dans le Tiers-Monde, La découverte, Paris.
- Guéneau, M-Ch. (1998). « Les ONG et l'économie : l'entreprise méconnue mais diabolisée », in J. P. Deler, Y. A. Fauré, A. Piveteau et P. J. Roca, ONG et développement : société, économie, politique, Karthala, Paris, pp.355-364.
- Hussmans, R. Mehran, F. & Verma, V. (1990). Surveys of economically active population, employment, unemployment and underemployment, an ILO manual of concepts and methods, ILO, Geneva, 65 p.
- Igué, J. (2008). Le Secteur informel au Bénin, état des lieux pour sa meilleure structuration, projet d'appui au secteur privé ; Laboratoire d'Analyse Régionale et d'Expertise Sociale : Cotonou.
- ILO (1993). Statistics of employment in the informal sector. Report for the 15th International Conference of labour statisticians, Geneva, 19-28.
- INSAE (2009). Enquête Modulaire Intégrée sur les Conditions de Vie des Ménages (EMICoV) Bénin 2007, Rapport général d'analyse, MPDEPP-CAG, Cotonou, 290 p.
- INSAE, (2016). Principaux indicateurs socio-démographiques et économiques du département des Collines (RGPH-4, 2013), Cotonou, 31 pages.
- Nana Djomo Jules Médard, Ngouana Koudjou Serges Rodrigue, Nzeuyang Nzouckio Carine Flore, Moukam Claudiane Yanick, (2014). L'analyse socio-économique du secteur et de l'emploi informel au Cameroun Projet de recherche, Policy analysis on growth and employment.
- Organisation de Coopération et de Développement Économiques (2003). Manuel sur la mesure de l'économie non observée, Paris.
- Pesqueux, Y. (2014). De l'économie informelle, CNAM, Département Management, Innovation, Prospective.
- Yedomon, B. (2016). Travail informel au Bénin : Expositions professionnelles et conséquences sanitaires chez les forgerons-ferblantiers à Cotonou. Médecine humaine et pathologie. Université de Limoges, NNT : 2016LIMO0108. tel-01544030